

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Vite dit

Volume 18, numéro 1, printemps-été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12660ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Vite dit. *Lurelu*, 18(1), 52-58.

premier plan est dégagé de tout motif, ce qui permet d'accéder aux bords de la scène sans détour.

Il faut reconnaître que l'ours est localisé dans la page droite de cette double page comme en bout de course pour l'œil et en bout d'histoire aussi. Car même si le regard va directement à cet ours, il ne peut s'empêcher de saisir en même temps le grand parcours vert qui s'étale derrière.

La palette imposante de ces teintes de vert pour la forêt contraste avec les tons plus chauds de l'ours et des renards. Cette vaste étendue de vert a pour effet d'apaiser le regard physique de l'œil alors que les rayons de lumière, par leur subtile transparence, rejoindraient davantage l'esprit en proposant une lecture d'une autre nature...

Vite dit

PADP, PADIÉ : pas d'argent, pas drôle...

Le ministère du Patrimoine canadien a subi des coupes sombres lors du dépôt du budget Martin, à la fin de l'hiver. Pour 1995-1996, le budget du PADIÉ subit une coupure de l'ordre de 33 % et chute à quinze millions de dollars. Les éditeurs, côté adulte ou côté jeunesse, comptent beaucoup sur ce Programme d'Aide au Développement des Industries de l'Édition; le nombre de titres publiés pourrait s'en ressentir. Pire encore, le Programme d'Aide à la Distribution des Publications (PADP) subit une coupure d'environ 65 % et son budget dégringole à cinq millions de dollars. Ce programme aide les éditeurs à assumer les frais d'expédition, de transport et de mise en marché de leurs publications.

Mars et avril auront été fertiles en réunions pour l'ANEL, afin de limiter les dégâts autant que possible. Au moment de mettre sous presse, nous ignorons si l'Association nationale des éditeurs de livres aura convaincu le Ministère de mitiger les effets désastreux de ces coupures.

Miss Edgar, Miss Cramp and Mrs Clermont

Avec les élèves de dixième année en immersion de Miss Edgar's and Miss Cramp's School (sérieux, c'est à Westmount), Marie-Andrée Clermont a publié au printemps, chez Pierre Tisseyre (collection Papillon), le roman *À la belle étoile*. Vétéran du roman collectif, Marie-Andrée Clermont en était à

Et puis ce geste dans la lumière

De la même manière, entre les mots du texte et le sens de l'image, la concordance est d'ordre plus spirituel que simplement technique. La phrase de la page gauche «...que le printemps est revenu» est à la fois fin et recommencement. Elle termine un cycle puisqu'on tourne la page sur l'hiver, le passé et les doutes. Elle est renouveau car, formulée au présent, elle propose le printemps et l'espoir, ce que l'illustration nous montre tout à fait. La phrase de droite «Et le gros ours brun dansera de joie.» prolonge le présent dans un futur tout à fait garanti par l'image : nous avons l'assurance du mieux-être de l'ours, là encore l'image renforce le texte.

Cette illustration arrive à la fin du livre et termine aussi la quête de l'ours. Il a cherché durant une année entière d'où venait un bruit. Il peut maintenant goûter la satisfaction de sa découverte. Cette richesse acquise après maintes péripéties et inquiétudes enrichira son existence à jamais. L'ours avance dans une lumière qui fait partie de lui maintenant. Il a acquis la connaissance de la source du bruit, source de vie, comme nous, lecteurs, connaissons désormais avec lui la solution, puisque nous avons lu le livre, ce livre!

Ce début de compréhension de soi invite à continuer à avancer, à progresser, à se surpasser. Car après les doutes et les questions, viennent les réponses et la lumière : c'est un peu cela grandir! ♪

sa troisième expérience du genre, après *Flash sur un destin* et *Le silence des maux*.

Le mémoire et l'humour

Non, il n'y a pas de coquille : c'est bien d'un mémoire qu'il s'agit, un mémoire de maîtrise déposé par Sylvie Lafleur au département de langue et littérature française de l'Université McGill en 1993. Elle a étudié «Les procédés humoristiques dans l'œuvre romanesque de Robert Soulières», plus particulièrement dans *Le visiteur du soir*, *Un été sur le Richelieu*, *Casse-tête chinois* et *Ciel d'Afrique et pattes de gazelle*. Il semble hélas que le satirique *Chevalier de Chambly* soit paru trop tard pour être inclus dans la recherche de l'étudiante.

Quelqu'un aura-t-il un jour la curiosité de recenser les thèses et mémoires consacrés à nos écrivain(e)s pour la jeunesse? L'appel est lancé.

Appel à tous et à toutes

Avez-vous déjà mijoté une activité d'animation chouette en littérature jeunesse? Aimerez-vous la partager? Les éditions Québec/Amérique Jeunesse préparent actuellement un répertoire d'activités d'animation. De grands chefs — très connus ou pas du tout — y partageront quelques-unes de leurs meilleures «recettes» d'animation. Pour participer à cet ouvrage à paraître dans la collection Explorations, écrivez ou téléphonez aux éditions Québec/Amérique Jeunesse, 1380 Rue de Coulomb, Boucherville (Québec), J4B 7J4. Téléphone: (514) 655-6084. Télécopieur: 655-5166.

À Québec, en juin...

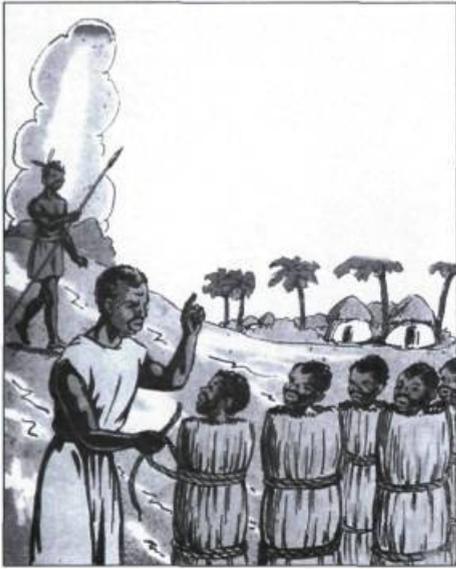
Si vous avez déjà séjourné dans la Vieille Capitale fin mai ou début juin, vous savez que c'est la période où de pleins autocars de jeunes Ontariens ou États-uniens viennent s'immerger dans la ville la plus française d'Amérique. Cette année, les 31 mai, 1, 2, 3 et 4 juin seront aussi les dates du Salon du livre de Québec. Comme nous vous l'annoncions dans les capsules du dernier *Lurelu*, le Salon transporte ses pénates, cette année, au Palais du Commerce, dans le Parc de l'Exposition, non loin du fameux Colisée des Nordiques.

Pour son jeune public, le Salon du livre proposera de l'animation autour du thème du loup, l'animal fabuleux des contes et légendes. En plus de la scène jeunesse, il y aura donc de l'activité du côté de «l'antré du loup», décor où se produiront des conteurs et des animateurs.

Au cœur des activités figureront les deux animateurs bien connus, Souris Bouquine et Sylvain Hervé alias Le Camelot. Au nombre des auteurs jeunesse présents, mentionnons Chrystine Brouillet, Cécile Gagnon, Béatrice Leclercq, Denis Côté, Francine Ruel, Sonia Sarfati, François Gravel, Élisabeth Vonarburg.

Les organisateurs invitent les professeurs responsables de groupes de jeunes à planifier une visite au Salon. À condition de réserver à l'avance, l'entrée est gratuite pour les jeunes et leurs accompagnateurs. Pour recevoir les billets requis, on réserve au numéro (418) 692-5420. ♪





l'exécution, les jeunes martyrs prient Dieu de soutenir leur courage. Oui, il faut qu'ils soient courageux, les chers petits! Tout comme sainte Jeanne d'Arc qui sauva la France et les martyrs canadiens qui donnèrent le Canada à Jésus. Enfin, le jour du sacrifice arrive (...) Les bourreaux enveloppent leurs victimes dans de longues branches de roseaux et les alignent côte à côte. Les enfants s'amuse de leur nouvelle tunique. Irrités de leur joie devant la mort, les bourreaux les frappent en disant : - Vous ne rirez pas tant, quand le feu vous brûlera. Nous verrons bien si votre Dieu viendra l'éteindre, quand nous l'allumerons tout à l'heure. Bruno leur répond : - Non, il ne viendra pas, parce qu'il nous veut avec lui dans son Royaume.»

Pas étonnant, avec des histoires pareilles, qu'on manque de vocations! Pour Madeleine, c'est le pape qui est cité en exergue :

«Il nous faut plus de religieuses, plus de missionnaires, plus d'âmes d'élite, dans nos communautés enseignantes! (...) Le but



de cette brochure est de parler aux yeux (sic) des petites, dans une langue simple pour atteindre leur cœur et leur donner le désir d'étudier et de prier, lorsqu'elles seront grandes.»

Chez Fides, en 1945, l'abbé Albert Tessier publie *Une fleur du Richelieu*. Il s'agit de la véritable biographie de mère Marie-Rose. Il me faut avouer que cette histoire est racontée de façon vivante, avec des détails qui rendent le personnage humain et sympathique. Il s'agit d'un véritable album ayant une grande illustration sur chaque page de gauche. Je ne serais pas étonnée que la lecture de ce récit ait encouragé des fillettes à suivre les pas de cette fondatrice des Sœurs des Saints noms de Jésus et de Marie... Fiou! *Nom de nom...*

Une dernière remarque étonnante : le loup de saint François devient le diable en personne. Il est, non pas apprivoisé, mais converti :

«Ô merveille! Le loup sent son cœur s'attendrir. Mais, encore défiant (sic), il n'ose sortir de sa cachette. Et la voix de saint François se fait plus douce : Il caresse la tête du loup et reprend : - Je viens te chercher. Tu resteras avec nous, dans le village et, si tu es bon, tout le monde prendra bien soin de toi. Le loup regarde saint François avec des yeux qui ne sont plus du tout méchants. Ce sont des yeux très doux, qui semblent dire : - Merci d'être si bon pour moi! Je m'ennuie tellement dans la forêt! Avec un ami comme toi, je ne serai plus méchant du tout.»

Un loup qui parle, c'est pas mal plus intéressant qu'un petit garçon qui se lève très tôt le matin pour aller à la messe et repasser ses leçons. Mais qui aura peur du loup lorsqu'il se présentera devant le petit Chaperon rouge ou les trois petits cochons, s'il est déjà converti?

Vite dit

De cuivre et de mots

Les œuvres de notre collaboratrice Édith Bourget («M'as-tu vu, m'as-tu lu?») faisaient l'objet d'une exposition à la bibliothèque publique Conway, d'Edmundston, jusqu'au 30 avril. Résidente de cette ville du nord du Nouveau-Brunswick, Édith pratique la peinture et la poésie. L'exposition «De cuivre et de mots», organisée à l'occasion du Salon du livre d'Edmundston, présentait des acryliques rehaussées de cui-

Pour conclure

Finalement je voulais bien montrer le caractère édifiant de ces histoires, mais elles ne sont pas complètement mauvaises. Elles contiennent trop d'explications, de leçons et d'interminables descriptions. Mais elles ont aujourd'hui quelque chose de fascinant. Elles révèlent de façon éloquente l'esprit religieux qui a donné une si forte coloration à la vie sociale, éducative et familiale de la plus longue partie de l'histoire des Québécois. À regarder les personnages aux costumes soignés, les formules si claires, les rôles établis depuis toujours, on peut presque sentir l'odeur de l'encens et celle du parloir aux planchers propres et bien cirés. Bref, à travers la littérature jeunesse, on peut faire une incursion bien vivante et plutôt passionnante dans notre passé. ♫



vre, intégrant de courtes phrases poétiques.

Dans le cadre du Salon du livre, Édith a aussi lu ses textes de «Folle était sa vie» lors de la Soirée de poésie.

Jusqu'au 8 mai, Édith Bourget expose aussi au Centre culturel de Rivière-du-Loup, 85 rue Sainte-Anne. Il s'agit cette fois de «Paysages inventés», vingt-deux aquarelles accompagnées de textes poétiques. ♫